

L'efféminisation de la jeunesse américaine est-elle scientifiquement conçue ?

2020-10-19 10:10:04 hervek

Par Brandon Smith – Le 1er octobre 2020 – Source [Alt-Market](#)



Il y a eu beaucoup de débats ces derniers temps sur la génération d'Américains la plus responsable des échecs actuels de la société américaine. Les baby-boomers reprochent aux milléniums d'être faibles, paresseux et assistés ; les milléniums reprochent aux boomers d'avoir ruiné le système avant même leur naissance tout en profitant des fruits d'une économie anciennement prospère. La vraie réponse est que c'est en partie la faute des DEUX générations, mais pas pour les raisons souvent invoquées.

Le conflit entre les baby-boomers et les « flocons de neige » est un **récit** contrôlé qui évite délibérément les grandes questions en jeu. Oui, les nouvelles générations d'Américains ont été **complètement** « efféminées », mais je crois que cela fait partie d'un programme plus vaste, et les parents des baby-boomers ont joué un rôle de actif à leur insu et de façon stupide.

Dans la guerre de quatrième génération, le concept consiste à détruire une nation ou une civilisation sans recourir à la confrontation militaire directe, du moins pas tout de suite. L'objectif est plutôt de déstabiliser la société cible de l'intérieur et de laisser les citoyens s'autodétruire. Ensuite, une fois que la population est dans un chaos suffisant, vous vous installez avec vos forces militaires et prenez le relais, rencontrant une résistance minimale en cours de route.

Cette stratégie peut également être utilisée, pour miner et contrôler une population, par le gouvernement lui-même ou par ses élites au sein de ce gouvernement, comme moyen de prévenir une rébellion potentielle contre la structure du pouvoir en place. En d'autres termes, utiliser le chaos contrôlé pour créer la panique et affaiblir la rébellion, puis s'emparer de plus de pouvoir pendant que les citoyens sont distraits et désorganisés.

Afin de créer le chaos et la panique dans une population, celle-ci doit être totalement incapable à faire face aux événements de crise. Elle doit être mentalement douce et manquer de détermination, sinon elle risque de devenir autonome et provocante plutôt que craintive et facile à contrôler.

J'ai récemment étudié les méthodes de conditionnement psychologique utilisées pour préparer les gens aux scénarios de combat et de crise. L'expression « *inoculation de stress* » revient souvent. Dans certaines branches et unités de l'armée américaine, on insiste de plus en plus sur l'inoculation du stress (au-delà de l'entraînement de base) comme moyen de renforcer les soldats et leur force d'âme, de sorte que lorsqu'ils se retrouvent finalement dans une situation de combat où ils risquent de mourir, ils ne paniquent pas en laissant l'adrénaline prendre le dessus sur leurs processus moteurs et cognitifs.

Des groupes de réflexion du ministère de la défense comme la DARPA ont **publié** de nombreux livres blancs sur le sujet, et l'inoculation du stress est également utilisée dans une certaine mesure pour traiter les personnes souffrant du syndrome de stress post-traumatique.

La capacité à fonctionner calmement sous l'effet du stress est la clé de la préparation au combat. Les guerriers les plus efficaces, et les personnes qui réussissent le mieux dans la vie, ont généralement la capacité de gérer le stress et d'être performants à un niveau

élevé alors que d'autres personnes sont terrorisées.

Historiquement, de nombreuses civilisations ont été très prudentes dans le choix et la formation des guerriers pour leur défense. Les tribus amérindiennes, par exemple, sélectionnaient soigneusement leurs guerriers et s'assuraient qu'ils choisissaient des hommes qui ne s'enfuiraient **pas** au premier signe de tensions ; ils choisissaient plutôt des hommes dont ils savaient qu'ils affronteraient directement les problèmes. Une petite force d'hommes préparés psychologiquement était considérée comme bien supérieure à une vaste armée de péteux et d'hystériques potentiels.

L'examen mental des personnes pour vérifier leurs compétences en matière de gestion du stress est une pratique humaine courante depuis des milliers d'années.

Certaines personnes sont simplement nées avec une plus grande capacité pour cela, mais beaucoup d'autres peuvent être formées pour l'inoculation du stress en utilisant des méthodes simple. Il est essentiel que les gens commencent à apprendre à gérer leur stress dès leur enfance. Pour cela, ils doivent vivre des expériences qui provoquent un stress aigu à court terme, plutôt qu'un stress chronique à long terme.

Le stress aigu à court terme renforce le temps de réaction mentale et augmente la confiance et la stabilité psychologique en acclimatant une personne à la surprise et au choc. Le stress chronique à long terme fait le contraire, ne permettant jamais à la personne de s'acclimater et l'entretient dans un état de peur constant.

Les événements de stress aigu comprennent l'exercice physique, la compétition, le fait d'être placé dans un environnement inconnu et d'être forcé de s'adapter, le fait d'entreprendre régulièrement pour acquérir de nouvelles compétences utiles, le fait de s'en tenir à un ensemble de compétences jusqu'à ce qu'il soit maîtrisé, et même les interactions avec des groupes plus importants de personnes inconnues, comme la prise de parole en public.

On pourrait également appliquer l'ancien concept philosophique du zen pour mettre l'accent sur l'inoculation du stress, en particulier la pratique consistant à maîtriser une compétence de manière si complète qu'une personne devient « un » avec ce talent, et donc « un » avec elle-même et sa place dans le monde. Si vous avez déjà rencontré une personne qui maîtrise véritablement une compétence utile, vous savez qu'elle a tendance à être extrêmement calme et confiante et qu'elle ne panique pas facilement, quelle que soit la situation.

En faisant des recherches sur les méthodes d'inoculation du stress, j'ai été frappé par la question suivante : « *Et si une société faisait exactement le contraire ?* » Et si toute une génération d'enfants était délibérément protégée contre toutes les formes de stress aigu à court terme ? Et si on les encourageait à ne jamais travailler dur à quoi que ce soit ? Et si on ne leur donnait aucune incitation à atteindre des objectifs ? Et si la compétition était découragée et si on apprenait aux enfants à la mépriser en la qualifiant de « *barbare* » et « *débilite* » ? Et si la réussite était écartée et que l'idée de « *gagner* » était éliminée au nom de « *l'équité et de l'égalité* » ?

Et si une génération d'enfants était si faible et si peu formée à la gestion du stress qu'elle panique et court chercher de l'aide auprès de la figure d'autorité la plus proche au premier signe de problème ? Et si elle était tellement gâtée qu'elle n'avait jamais appris à prendre soin d'elle-même ? Et si toutes les expériences de vie se présentaient sous la forme d'un monde numérique imaginaire, sûr et isolé, où il n'y a pas de risque réel ?

Imaginez maintenant que vous preniez cette génération très choyée et protégée et que vous l'exposiez soudainement à une crise massive, telle qu'un krach économique, ou même la menace d'une pandémie mondiale ? Comment ce groupe d'enfants, qui passe maintenant à l'âge adulte sans aucune compétence pratique ni résistance émotionnelle, réagirait-il à la situation ?

Toute leur action serait de sur-réagir et de s'enfoncer dans la panique et la terreur. Parce qu'ils ne se sont jamais entraînés à faire face à des situations de stress aigu, ils ont maintenant en eux une bombe à retardement ambulante amorcée par la peur. Ils peuvent réagir en courant et en se cachant, ou en attaquant violemment, mais dans les deux cas, ils n'auront aucune maîtrise de soi et seront régis par l'émotion et l'adrénaline plutôt que par la logique et la raison.

Ne serait-ce pas là le moyen le plus efficace de détruire ou de dominer une nation en l'espace de quelques décennies ?

En Amérique aujourd'hui, on observe la tendance la plus évidente des guerriers de la justice sociale, parmi les jeunes générations, et leur incapacité totale à fonctionner dans une société adulte normale sans protection constante. Quel est le but de concepts tels que les « *espaces sûrs* », les capteurs de danger, la diversité forcée, l'**intersectionnalité**, la théorie critique de la race, les micro-agressions, les préjugés implicites, etc., si ce n'est d'emballoter artificiellement les gens pour qu'ils n'aient jamais à faire face à des expériences négatives ?

La seule raison de l'existence de ce qu'on appelle les « *groupes de victimes* » est que les personnes qui n'ont aucune compétence en matière de gestion du stress continuent à éviter tout événement de stress aigu pour le reste de leur vie en rendant socialement ou légalement inacceptable de les critiquer, de les discriminer en tant qu'individus ou de leur imposer des exigences pratiques. Ils deviennent une classe protégée avec des privilèges spéciaux.

Ils nient la nécessité d'une concurrence fondée sur le mérite dans le monde du travail parce qu'ils prétendent que la concurrence est « *raciste* » et crée des inégalités. Tout ce qui leur cause du stress est immédiatement considéré comme une « *agression* » contre eux personnellement, et tous les facteurs de stress sont traités comme également offensants ; ce qui signifie qu'une insulte ou une critique devient la même chose qu'une attaque physique, et ils réagissent avec le même niveau de panique émotionnelle aux deux.

Je pense que cela contribue grandement à la ruée de certains jeunes vers le « *mouvement trans* », car il représente un exutoire facile pour obtenir le statut de groupe victime et ainsi se protéger du stress.

Ce mouvement de l'enfance perpétuelle est-il sorti de nulle part ? Les preuves disent que non. Le mouvement pour la justice sociale, avec tous ses fondements marxistes, a été financé et géré directement par des organisations élitistes comme la *Fondation Rockefeller* et la *Fondation Ford*. Il devient clair que l'« *efféminisation* » de la jeunesse américaine n'est pas une évolution naturelle

mais un programme conçu par des ingénieurs sociaux.

Cela est ouvertement admis dans le livre d'Alison R. Bernstein « *Funding The Future : Philanthropy's Influence On Americas Higher Education* » d'Alison R. Bernstein. Bernstein est la vice-présidente de l'éducation à la *Fondation Ford* et l'ancienne doyenne associée de la faculté de Princeton.

Mais le problème ne concerne pas seulement les fous des SJW [*les guerriers de la justice sociale*]. Un grand nombre de jeunes se retrouvent complètement pris au dépourvu dans la vie adulte et ils reprochent indirectement aux boomers leurs échecs. Contrairement à la croyance populaire, les boomers n'ont rien à voir avec le déclin de l'économie américaine ; si vous voulez trouver les coupables de vos difficultés financières, je vous suggère de vous renseigner sur l'histoire de la Réserve fédérale et sur la manière dont cette institution a systématiquement détruit le pouvoir d'achat de notre monnaie et notre économie au fil du temps.

Les boomers sont coupables dans leur terrible modèle parental. Ils ont élevé une génération de mauviettes et ont rarement remis en question l'establishment et la propagande médiatique qui leur disait que **l'éducation facile au rabais** et le « *modèle d'estime de soi* » étaient la meilleure façon d'élever leurs enfants. Bien que peut-être par amour, les baby-boomers ont tellement gâté leurs propres enfants et les ont protégés de tout stress aigu qu'en tant que jeunes adultes, ils n'ont plus la capacité de réussir dans un monde où l'instinct de survie pourrait être nécessaire.

Prenons la plainte la plus courante des adultes de la prochaine génération : les baby-boomers jouissent tous de l'accession à la propriété alors que eux ne pourront jamais se permettre ce privilège parce que les baby-boomers ont ruiné l'économie. C'est, selon eux, la raison pour laquelle les baby-boomers ne devraient pas être autorisés à critiquer l'inactivité et la paresse des milléniums. Pourtant, la majorité des baby-boomers ont dû quitter la maison et devenir adultes à 18 ans (certains même plus tôt), tandis qu'un grand nombre de milléniums vivent avec leur mère et leur père jusqu'à la trentaine, se nourrissant d'eux comme des parasites plutôt que de travailler et d'économiser. La Génération Z semble prête à faire de même. Les baby-boomers ont commencé leur vie d'adulte plus tôt, et ont donc accumulé des biens et des richesses plus rapidement.

Bien sûr, les baby-boomers partagent le blâme. Les parents « *laxistes* » ont contribué à ruiner la culture américaine, même si de **nombreuses études psychologiques** indiquent qu'en **protégeant** les enfants du stress à court terme, on **détruit** leur capacité à faire face à la vie d'adulte.

Mais, en vérité, les boomers ont été encouragés à tout moment à poursuivre ce style de parentalité par les médias et les fondations élitistes. La *Fondation Ford*, en particulier, a été l'une des **principales forces** à l'origine de la méthode moderne d'éducation parentale et publique visant à éviter le stress. La fondation a joué un rôle clé dans le développement de programmes tels que **Head Start** et a dépensé des centaines de millions pour la formation des enseignants des écoles publiques aux méthodes de la justice sociale.

Ford a également été le moteur principal de la création du *National Education Television Center*, qui est devenu plus tard PBS, et a financé des émissions pour enfants aussi importantes que *Sesame Street* et *Mister Rogers*. Cela ne veut pas dire que les producteurs de ces émissions avaient des intentions malveillantes, mais seulement que les deux émissions encourageaient souvent l'évitement du stress plutôt que sa confrontation et sa gestion. À ce jour, la formation à l'inoculation du stress se fait de plus en plus rare chez les jeunes Américains, et elle est rapidement effacée dans les écoles publiques.

Si l'on en croit l'histoire, les générations les plus faibles face à une crise écrasante exigeront une protection, comme elles l'ont toujours fait, qu'il s'agisse de protection physique ou de protection financière. Et inévitablement, elles se tourneront vers le collectivisme gouvernemental ou les élites financières pour se sentir en sécurité en échange de leurs libertés. Ils n'accordent aucune valeur à leurs libertés, car ils n'ont de toute façon jamais bénéficié du sentiment d'indépendance. L'échange contre le confort devient facile pour eux.

Tous les jeunes Américains ne souffrent pas de ce mal. Beaucoup ont une forte volonté, mais ceux qui le sont admettent généralement librement qu'ils se sentent isolés parmi la majorité de leurs pairs. J'ai du mal à croire que ce soit une simple coïncidence si la génération d'Américains la plus faible de tous les temps est aujourd'hui confrontée à la pire série de crises de notre histoire. Tout cela semble planifié ...

L'inoculation du stress est très comparable au renforcement de votre propre système immunitaire – Parfois, vous devez lutter contre la maladie quand vous êtes jeune afin d'améliorer votre immunité contre la maladie plus tard dans la vie. De même, vous devez faire face à des événements stressants lorsque vous êtes jeune afin de mieux gérer les crises qui vous attendent. Sinon, vous grandissez aussi malléable que de la gelée et tout aussi facile à avaler.

La bonne nouvelle, c'est que même à l'âge adulte, on peut apprendre à se vacciner contre le stress. Alors que notre monde devient de plus en plus instable et incertain, être capable de gérer nos propres peurs devient primordial pour le maintien de notre liberté et de nos moyens de subsistance.

Brandon Smith

Traduit par Hervé, relu par jj pour le Saker Francophone